

tout, et, comme les aborigènes d'il y a cinquante ans, s'enfoncent plus loin vers l'Ouest. Dût une telle calamité s'abattre sur la République, je n'ai pas besoin de vous dire, compatriotes de la province de Québec, à vous dont la loyauté envers le gouvernement qui vous protège est proverbiale, qu'il se trouvera parmi les Canadiens Américains un nouveau Saint-Ange de Bellefleur pour porter le dernier drapeau que déploiera son pays d'adoption, car la loyauté est un des traits caractéristiques des Canadiens-Français, dans n'importe quelle contrée où ils ont jeté leurs destinées ; mais il arrivera parfois que la loyauté la plus franche et même l'héroïsme seront réduits à l'impuissance ; en tout cas, il serait bon pour nous d'être suffisamment concentrés, afin d'être en mesure de nous protéger et même de former dans le nouvel ordre de choses qui pourrait surgir, une France Nouvelle, qui aurait chance de devenir comme la France d'autrefois, le centre, le foyer de la civilisation moderne.

« La question du nombre de nos compatriotes établis dans les Etats-Unis est d'une solution très difficile, attendu que dans les recensements de l'Union Fédérale, et dans ceux des divers Etats, il n'y a qu'une seule classification pour les Canadiens de toutes les origines. En outre, les enfants, nés dans les Etats-Unis de parents Canadiens, sont citoyens américains de naissance, et sont classés comme tels dans le recensement. En conséquence, il est impossible d'arriver à autre chose qu'à des chiffres approximatifs ; et comme nous sommes dispersés dans toutes les parties de cet immense territoire sans un centre d'unité nationale d'aucune espèce, et sans relations suivies, les uns avec les autres, ces chiffres approximatifs n'ont guère plus de valeur qu'une simple opinion.

D'après mes observations personnelles dans les voyages que j'ai faits dans la plupart des groupes canadiens, depuis le Massachusetts jusqu'à l'Orégon, et tenant compte des supputations des statisticiens que j'ai consultés, des données historiques qui concernent nos compatriotes dans les nombreux volumes que j'ai compulsés, je dirais, si j'avais à hasarder une opinion, que le nombre des Canadiens et descendants de Canadiens qui ont conservé les traditions et l'amour de leur nationalité est au moins de cinq cent mille.

Quelque soit le chiffre réel de notre population, une chose est certaine, c'est que nous sommes trop nombreux pour notre bien et pour le bien de notre pays natal. Je ne suis pas de